

(env. 460 av. J.-C.). De la phase C provient aussi une amphore « samienne » de la fin du deuxième quart / milieu du V^e s. av. J.-C., comparable à un exemplaire de l'épave de Tektas Burnu et à un autre du niveau ancien du « *Punic Amphora Building* » de Corinthe.

Au Forcello ont été découverts des milliers de tessons d'amphores grecques. Seules une douzaine d'entre elles ont été complètement ou partiellement recomposées. Ont été identifiées également des amphores de Thasos, de Mendée, de Milet, de Samos, de Chios, des types « corinthien A » et « corinthien B », de type ionio-massaliète, « à la brosse » et de type Solokha I.

Dans l'Etrurie padane, le Forcello est le site qui a livré le plus grand nombre d'amphores grecques des VI^e et V^e siècles av. J.-C., mais d'autres amphores grecques de la même époque ont été découvertes aussi à Adria et à Marzabotto. Ces dernières sont actuellement en cours d'étude.

AMPHORES PROVENANT DES COMPLEXES FUNERAIRES DE LA THRACE ANCIENNE (V^e – II^e SIECLES AV. J.-C.)

Anelia BOZKOVA

La coutume de déposer des amphores ou des fragments amphoriques dans un contexte funéraire en Thrace au cours des époques classique et hellénistique est mise en revue. L'origine et la datation des amphores funéraires sont analysées ainsi que leur rôle comme inventaire et comme éléments des rituels funéraires. Les observations ont permis de constater que la coutume de placer des amphores dans les tombes remontait à la haute époque classique (cf. certains exemplaires de date haute provenant de Duvanli, de la région de Plovdiv et d'un tumulus près de Kazanlak), mais son plein épanouissement couvre l'époque classique tardive et de l'époque hellénistique. Un intérêt spécial est présenté par les différentes pratiques funéraires, dont nous évoquerons les exemples les plus remarquables.

AMPHORES DE L'EGEE DU NORD DES IV^e ET III^e SIECLES AVANT L'ERE CHRETIENNE TROUVEES AU LEVANT SUD

Gerald FINKIELSZTEJN

Depuis le début des années 2000, l'auteur a eu connaissance de trouvailles de fragments d'amphores (essentiellement des pieds) puis de récipients entiers dans le cadre de fouilles préventives de tailles variables en Israël, notamment en 2002 lors de contrôles à l'entrée de la ville d'Akko-Saint-Jean-d'Acre qu'il a dirigées et qui ont été suivies, les années suivantes, d'opérations extensives, dont l'une a mis au jour des dépôts comportant des « murets d'amphores ».